

Dîner-débat du 24 avril 2025 avec Bernard Fontana, Président du Directoire de Framatome

Synthèse

Lors de notre troisième dîner-débat de l'année, nous avons eu le plaisir d'accueillir notre camarade Bernard Fontana, Président du Directoire de Framatome, sur le thème : « Quels enjeux et quelles perspectives pour Framatome dans un contexte de relance des activités nucléaires ? ». 48 camarades ont participé à ce dîner-débat dont 10 camarades participant pour la première fois à un de nos dîners-débats et surtout 12 jeunes IA, confirmant l'intérêt de nos jeunes camarades pour cette activité de la CAIA.

Bernard a eu une première partie de carrière riche à la Société Nationale des Poudres et Explosifs (SNPE), où il a évolué jusqu'à devenir directeur général adjoint. Il rejoint ArcelorMittal en 2004, dont il devient directeur des ressources humaines en 2007. En 2010, il prend la tête d'ArcelorMittal Stainless Steel Division, qui deviendra Aperam en 2011. En 2012, Bernard devient directeur général du cimentier Holcim, jusqu'à sa fusion avec Lafarge en 2015. Il rejoint alors Framatome (Areva NP jusqu'en 2016) qu'il dirige depuis lors. Depuis 2024, Bernard est de plus, chez EDF, directeur exécutif Groupe en charge du Pôle Industrie et Services, qui regroupe notamment les activités de Framatome et Arabelle solutions. Bernard est membre de différents conseils d'administration : Thales, SSAB, GIFEN Services. **En résumé, Bernard Fontana est un pur industriel !**



Bernard nous a présenté les activités de Framatome, chaudiériste nucléaire créé en 1958 et qui a produit les réacteurs à eau pressurisée des centrales nucléaires françaises depuis 1975. Framatome compte aujourd'hui plus de 20 000 salariés, dont une majorité en France mais aussi en Allemagne (3 000 personnes) et aux Etats-Unis (plus de 2000 personnes). Framatome exerce des activités sur un spectre large sur les centrales nucléaires : conception et ingénierie, maintenance, instrumentation et contrôle-commande, fabrication de combustible (à partir de l'uranium enrichi fourni par Orano) et fabrication de composants majeurs, en particulier les cuves et les générateurs de vapeur. Framatome intervient ainsi sur plus de 380 réacteurs dans le monde, sur les 440 en fonctionnement.

Les perspectives de Framatome sont bonnes, avec plus de 20 milliards d'euros de prises de commandes en 2024 (pour un chiffre d'affaires de 4,7 milliards d'euros) et une puissance installée dans le monde qui pourrait doubler dans les prochaines décennies. A ce titre, Framatome produit des réacteurs pour la France (six EPR et potentiellement huit additionnels) et le Royaume-Uni (quatre EPR à ce stade).

Bernard a souligné ses principales priorités. La sécurité des collaborateurs constitue la première d'entre elles avec un taux d'accident en diminution régulière au cours de ces dernières années et une ambition forte à zéro accident. Bernard cite en exemple l'usine de Saint-Marcel qui n'a pas connu d'accident avec arrêt depuis sept ans. Au même niveau de priorité se trouve **la sûreté nucléaire**, qui repose notamment sur un système qualité robuste. L'objectif pour Framatome est de diminuer d'un quart le taux de fréquence des écarts qualité tous les ans. La troisième priorité est la **réduction de la durée de ses cycles de production**, afin de fournir à ses clients des délais fiables et une capacité de production accrue.

Le maintien des compétences constitue également un enjeu majeur pour Framatome, comme pour toute la filière nucléaire, laquelle a souffert depuis la fin du programme d'équipements de centrales nucléaires de la fin du siècle dernier et le départ en retraite de l'essentiel de ses salariés. Framatome recrute en effet 2 500 collaborateurs par an afin notamment de soutenir la montée en cadence de la production. L'important pour Bernard est d'éviter les à-coups dans les recrutements afin de privilégier un flux constant et une montée en compétence continue. La visibilité sur l'avenir donnée par les contrats britanniques et français s'avère pour cela très utile. Les besoins de techniciens qualifiés, qui sont la base de notre industrie, sont très importants, en soudage par exemple. Pour leur recrutement et leur formation, Framatome s'appuie sur des écoles internes, mais également sur la valorisation de l'expérience et de l'expertise internes. Ainsi, Framatome est fier de compter dans ses équipes le champion de France 2024 de soudage !

Framatome a de plus un enjeu de compétitivité. Bernard a ainsi diminué par plus de trois les frais de siège et l'entreprise n'est pas endettée. 500 millions d'euros ont été investis en 2024 afin de soutenir le développement de l'activité et répondre aux demandes des clients. Des travaux sont de plus en cours afin d'augmenter la durée de vie des réacteurs (jusqu'à 80 ans aux Etats-Unis), d'augmenter la puissance des réacteurs en fonctionnement ou encore d'augmenter la durée d'utilisation des combustibles.

Bernard a également créé **trois nouvelles marques** :

- **Framatome Defense** (et bientôt Arabelle Defense). L'entreprise est en effet fière de travailler pour la défense, en particulier sur la fabrication de composants et combustibles pour les sous-marins et porte-avions de la Marine Nationale. Même si son niveau d'activité reste modeste (environ 100 M€/an), cette activité constitue l'activité prioritaire, compte tenu des enjeux stratégiques qu'elle soulève.
- **Framatome Healthcare**, qui regroupe les activités de l'entreprise dans le domaine de la santé, avec notamment la production du Lutetium-177, matériau utile pour les traitements anticancéreux, du Technétium-99m pour la scintigraphie (Framatome produit les deux tiers de la production mondiale) ou encore du zirconium avec des applications dans les prothèses.
- **Framatome Space**, la plus récente, qui vise à fournir des solutions pour les applications spatiales (propulsion nucléaire, combustible, alliage, etc.).

Framatome participe au développement des technologies d'avenir, pour le développement de ce secteur, mais également pour l'attractivité de la filière. Framatome travaille ainsi dans le domaine des **Small Modular Reactor (SMR)**. De nombreux projets sont en cours et l'entreprise travaille pour environ 20 % d'entre eux, notamment le réacteur Nuward d'EDF. A ce stade, tous les projets, à ce stade essentiellement papier, sont optimistes mais les difficultés apparaîtront lorsque la production commencera. Bernard propose donc de produire des démonstrateurs pour éprouver les technologies tout en limitant l'exposition financière. Framatome travaille également sur la **fermeture du cycle du nucléaire** qui répond aux problématiques d'approvisionnement en uranium dans un contexte de croissance de la demande et de stockage des déchets radioactifs. Bernard a maintenu les compétences, avec en particulier la création d'une école de design, ce qui a par exemple permis à Framatome de passer un contrat avec le Japon en décembre 2024 mais surtout de contribuer à la feuille de route demandée par le dernier conseil de politique nucléaire. Framatome participe également au **projet ITER** (*International Thermonuclear Experimental Reactor*), "un projet pour l'humanité", avec le montage du tokamak, machine expérimentale conçue pour exploiter l'énergie de la fusion, dans le respect des délais et coûts.

L'intelligence artificielle a également sa place dans le nucléaire. Il s'agit d'un client consommateur d'énergie important, comme le démontre la relance d'un réacteur de Three Mile Island par Microsoft pour alimenter un datacenter, contrat confié à Framatome. Une feuille de route est en cours d'écriture chez Framatome sur l'utilisation de l'intelligence artificielle, en lien avec l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR).

Bernard souligne l'importance et la qualité de la filière nucléaire française reconnue au niveau mondial et qu'il convient d'entretenir et de développer. Dans cette perspective,

Framatome soutient fortement ses fournisseurs, dont la plupart travaillent aussi pour la défense, afin notamment de préserver leurs compétences ainsi que leur souveraineté. Il a ainsi conduit à racheter des entreprises comme Jeumont Electric (avec Naval Group), Segault ou encore Vanatome (avec Technicatome).

Concernant Arabelle solutions, multinationale française rachetée en 2024 par EDF et chargée de la production des turbines Arabelle destinées aux réacteurs EPR, de l'entretien et du renouvellement des turbo-alternateurs des 57 réacteurs nucléaires français, **plusieurs actions sont en cours pour retrouver leur maîtrise** comme le développement de technologies souveraines sur le contrôle-commande ou la création de synergie avec Framatome (et bientôt la défense ?) sur la production de cartes électroniques sur le site de Ludres.



Au niveau de l'organisation institutionnelle, Bernard souligne le rôle essentiel du CEA, le "gardien du temple" de la filière nucléaire. La fusion ASN-IRSN, qui a conduit à la création depuis le 1^{er} janvier 2025 à l'Autorité de Sécurité Nucléaire et de Radioprotection (ASNR), apparaît à ses yeux comme une continuité car l'IRSN agissait comme expert technique au profit de l'ASN et aboutit à une organisation qui existe dans d'autres pays. Enfin, la Délégation Interministérielle au Nouveau Nucléaire (DINN) apporte une cohérence utile et bénéfique à la filière par son travail avec ses différents acteurs publics et privés.

Enfin, **sur la vision du nucléaire par le grand public**, Framatome est moins exposée car elle travaille au profit d'autres industriels et n'a pas d'actions spécifiques en ce sens, contrairement aux électriciens comme EDF. Toutefois, la récente création de Framatome Healthcare permet de montrer au grand public d'autres bénéfices de la technologie nucléaire.

En synthèse, les participants ont pu assister à un nouveau dîner-débat de la CAIA encore très riche d'enseignements sur une filière majeure pour notre pays et qui connaît et va connaître encore de profondes transformations dans la période à venir.

Richard Castaing